



**NL/ VROUWELIJKE SYMBOLIEK IN DE
OPENBARE RUIJTE**

**FR/ SYMBOLIQUE FEMININ DANS
L'ESPACE PUBLIC**

NL/ Podiumkunsten

FR/ Arts du spectacle

ABSTRACT

NL/ Podiumkunsten (dans, performances, theater) en feminisme / genderdiversiteit in de (virtuele) openbare ruimte. Enkele referenties aan wetenschappelijke literatuur rond dit thema: een « eye-opener ».

FR/ L'art du spectacle et féminisme / diversité de genres dans l'espace public (virtuel). Voici des références à quelques articles et ouvrages scientifiques portant sur ce sujet : un « eye-opener ».

Dank voor de input aan Dr. B. H. Roland/ merci pour la contribution de Dr. B. H. Roland

NL/ Inhoud – FR/ Contenu

Inleiding.....	2
Introduction.....	3
NL/ Enkele referentie – FR/ Quelques références	4

Inleiding

De (stedelijke) openbare ruimte behoort evenzeer toe aan vrouwen als aan mannen. Maar voelen vrouwen er zich eveneens in thuis?

Via het project **“Urban space and female symbols: de meerwaarde van een vrouwelijke symbolische aanwezigheid in de openbare ruimte”**, dat financiële steun geniet van *equal.brussels*, wil Amazone vzw, kruispunt gendergelijkheid deze vraag van nabij onderzoeken en het thema opnieuw onder de aandacht brengen.

In september 2020 organiseren wij daarom een studienamiddag rond de vraag naar de meerwaarde van het rekening houden met genderverschillen en diversiteit bij de inrichting en de symbolische aanwezigheid van vrouwen in de stedelijke openbare reële en virtuele ruimte.

Amazone wil meteen ook zelf een concrete bijdrage leveren aan de vervrouwelijking van de openbare stedelijke ruimte. In het najaar zetten wij een tentoonstelling op in het Amazonehuis met kunstwerken die het toe-eigenen door vrouwen van de stedelijke (reële en virtuele) openbare ruimte op een beeldende en originele manier vorm geven.

Om de artiesten die zich voor dit project willen inzetten achtergrond te bieden maar om tegelijkertijd een theoretische basis te bieden aan iedere geïnteresseerde, stelde Lien Meyermans, stagiaire bij Amazone en studente in de Master Gender en Diversiteit een thematische bibliografie samen, die u terugvindt op onze website (amazone.be).

Anna Francoz, studente in de Master Politieke Wetenschappen aan de Université Lumière Lyon 2 (Frankrijk) en eveneens stagiaire bij Amazone, vulde deze bibliografie aan met een eerste bijlage hierin verwijzend naar projecten, netwerken en goede praktijken rond de inclusie van vrouwen in de openbare (stedelijke) ruimte op internationaal, Europees en nationaal niveau.

Door de input van de curatrices werd de call van de tentoonstelling uitgebreid naar podiumkunsten. De informatie over deze kunsttak was zo goed als afwezig was in voorgaande overzichten. Daarom realiseerden wij met input van Dr. B. Hermès Roland deze tweede bijlage: een beperkte selectie ter inspiratie!

Titel: *Urban space and female symbols: vrouwelijke symboliek in de openbare ruimte. Bijlage 2 = symbolique féminine dans l'espace public. Annexe (2020) / Van der Stighelen, Inge (red.). - Brussel : Amazone, kruispunt gendergelijkheid, 2020*

Met de steun van

Introduction

L'espace public (urbain) appartient autant aux femmes qu'aux hommes. Mais les femmes s'y sentent-elles aussi chez elles ?

À travers le projet « *Urban space and female symbols: la valeur ajoutée d'une présence symbolique féminine dans l'espace public* », soutenu financièrement par *equal.brussels*, Amazone asbl, carrefour de l'égalité de genre, souhaite approfondir cette question et attirer à nouveau l'attention sur ce sujet.

En automne de cette année-ci (le 17/9/2020) nous organiserons donc une après-midi d'étude sur la question de la valeur ajoutée de la prise en compte des différences de genre et de la diversité dans l'urbanisation et de la présence symbolique des femmes dans l'espace public réel et virtuel urbain.

À côté, il est important que cette thématique puisse aussi être explorée visuellement. C'est pourquoi, nous souhaitons mettre sur pied une exposition artistique sur le thème de l'appropriation par les femmes de l'espace public urbain (réel et virtuel).

Et pour offrir un bagage théorique aux artist.e.s qui s'engageront dans ce projet et à toute personne intéressée dans ce sujet, Lien Meyermans, étudiante en Master interuniversitaire de genre et diversité et stagiaire au Centre de Documentation d'Amazone, a réalisé une bibliographie thématique entre le 11 février et le 2 avril 2020.

Anna Francoz, étudiante en Master de Sciences Politiques à l'Université Lumière Lyon 2 (France) et stagiaire à Amazone, a complété cette bibliographie par une annexe, présentant un tour d'horizon des projets, réseaux et des bonnes pratiques en matière d'inclusion des femmes dans l'espace public (urbain) au niveau national, européen et international.

Grâce à la contribution des curatrices, l'appel à contribuer à l'exposition a été étendu aux arts du spectacle. Les informations sur cette branche artistique étaient pratiquement absentes dans les aperçus réalisés. Un deuxième supplément dédié à ce sujet nous semblait utile. Il a pu être réalisé grâce à la contribution de Dr. B. Hermès Roland: une sélection limitée pour inspirer!

Titre: *Urban space and female symbols: vrouwelijke symboliek in de openbare ruimte. Bibliografie. Bijlage 2 = symbolique féminin dans l'espace public. Bibliographie. Annexe 2 (2020) / Van der Stighelen, Inge (réd.). Brussel : Amazone, carrefour de l'égalité de genre, 2020*

Avec le soutien de



NL/ Enkele referenties – FR/ Quelques références

Abrahams, Annie (2010). Allergic to utopia's [interview]. In/dans: *Digimag journal*, 2010 (58), p.67-77

What makes for a livable world is no idle question. It is not merely a question for philosophers. (...) Somewhere in the answer we find ourselves not only committed to a certain view of what life is, and what it should be, but also of what constitutes the human (...). – (Butler, Judith *Undoing Gender* New York and Abigton: Routledge, 2004, p. 17)

Annie Abrahams, born in the Netherlands, has been based in France since 1985. She holds a doctorate in biology from the University of Utrecht and is a graduate in fine arts from the Academie voor Beeldende Kunsten, Arnhem. Abrahams's work most often employs networking technologies: she produces networked performances, net.art pieces, collective writing projects, videos, as well as installations and performances in physical space. She started using technology for her artistic practice around 1991, and her first telepresence piece took place in 1996, in a gallery in Nijmegen, Holland.

Her works have been exhibited and performed internationally at institutions such as the National Museum of Modern Art in Tokyo, New Langton Arts in San Francisco, Centre Pompidou in France, Academy of Fine Arts in Helsinki and many other venues.

Annie Abrahams's work –simple, almost 'basic'– is, I think, poignantly relevant today, within the hyper-mediated, hyper-saturated, super-networked environment that has become, for many of us Western subjects, a 'natural' daily habitat. What is it that makes it so? To me, it is the work's stark simplicity and understated 'nakedness' that makes it moving in its subtle, often futile, attempt at interconnectivity, evoking a sense of unattainable and, at the same time, all too present intimacy.

[Bron/Source: *inleiding/introduction*

<http://digicult.it/digimag/issue-058/annie-abrahams-allergic-to-utopias/>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<http://www.digicult.it/wp-content/uploads/digimag58.pdf>

Alaino (1983). Le théâtre invisible. In/dans: *Intervention*, 1983 (18), p. 42–43

Augusto Boal, l'exilé sud-américain, le fomenteur de trouble, l'empêcheur de tourner en rond, était à Québec. Pour un atelier, pour quelques théâtres forum, pour éprouver son approche du théâtre dans un «pays sans histoire», et donc sans problème. Comment traiter de l'oppression quand la plus grande liberté règne au pays, quand il faut chercher des puces pour parler de censure et de politique?

Cela a commencé par l'exploration de la peur, la peur quotidienne, la peur violente de l'agression physique, la peur panique, celle de l'angoisse, celle de la lame de rasoir, la peur. Des images, des tableaux figés aux contours d'horreur et de bave, aux viscères torturées et tremblotantes, aux muscles tendus ont surgi derrière nos masques réguliers. On a exploré

les images pour trouver ce qui était derrière. On a disséqué les peurs pour découvrir leur fondement. Et finalement, oui, sous les peurs il y avait l'oppression.

[Bron/Source: koptekst artikel/entête de l'article]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<https://www.erudit.org/fr/revues/intervention/1983-n18-intervention1078699/57402ac/>

Ardenne, Paul (2011). L'art dans l'espace public : un activisme. In/dans: *Les plumes* [revue.edredon]

Cette conférence est l'occasion de dresser un inventaire raisonné des différentes formes d'intervention artistique en milieu urbain, notamment de nature contextuelle. L'artiste s'y saisit de la ville – et, donc, du public – pour insérer en celle-ci des créations pas forcément attendues, en général non programmées, qui sollicitent parfois sans ménagement l'attention des passants. On insistera ici sur les évolutions de ce genre d'art moins soucieux de représentation que de présentation, en pointant une de ses perversions postmodernes, qu'il convient d'analyser : la tentation, pour l'industrie culturelle, de changer ces formes d'art « en contexte réel » en une création intégrée, formule alibi prétendant jouer comme facteur de « reliance » et de restauration du lien social.

[Bron/Source: inleiding/introduction]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

https://www.echelleinconnue.net/revuedepresse/2011/2011_edredon.pdf

Aston, Elaine (2003). *Feminist Views on the English Stage*. In/dans: *Women Playwrights, 1990-2000*, Cambridge University Press, (Cambridge Studies in Modern Theatre)

Feminist Views on the English Stage, first published in 2003, is an exciting and insightful study on drama from a feminist perspective, one that challenges an idea of the 1990s as a 'post-feminist' decade and pays attention to women's playwriting marginalized by a 'renaissance' of angry young men. Working through a generational mix of writers, from Sarah Kane, the iconoclastic 'bad girl' of the stage, to the 'canonical' Caryl Churchill, Elaine Aston charts the significant political and aesthetic changes in women's playwriting at the century's end. Aston also explores writing for the 1990s in theatre by Sarah Daniels, Bryony Lavery, Phyllis Nagy, Winsome Pinnock, Rebecca Prichard, Judy Upton and Timberlake Wertenbaker.

[Bron/Source:

https://books.google.be/books/about/Feminist_Views_on_the_English_Stage.html?id=7qKbOtLXrtkC&redir_esc=y]

NL/ Te consulteren via Rosadoc – FR/ A consulter par Rosadoc

Bookmark: <https://anet.be/record/rosa/opacrosa/c:lvd:14714119/N>

Ausina, Anne-Julie (2014). La performance comme force de combat dans le féminisme". In/dans: *Recherches féministes. Où en sommes-nous avec le féminisme en art?* Volume 27, numéro 2, 2014

FR/ La performance artistique a pour particularité de faire du corps un outil et un support de création. Comment les artistes féministes exploitent-elles aujourd'hui ce médium apparu au même moment que les mouvements féministes? À travers la sous-culture punk et ses héritages, la performance a su trouver une place évidente et devenir une force politique pour celles qui ne veulent plus taire leur corps et qui souhaitent ainsi construire un héritage culturel communautaire.

EN/ Artistic performance enables in a very unique way to use the body as a tool and a medium of creativity. As it emerged simultaneously to women's movements, it is interesting to study how feminist artists currently explore it. Thanks to the punk subculture and its ramifications, performance naturally became a political force for those willing to liberate their bodies and, thus, creating a common cultural heritage.

[Bron/Source:

<https://www.semanticscholar.org/paper/Les-arts-de-la-rue-pour-observer%2C-comprendre-et-Aventin/53e600686ad64d1f9deec3973269625082b82c8c>

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<https://id.erudit.org/iderudit/1027919ar>

Aventin, Catherine (2013). Les arts de la rue pour observer, comprendre et aménager l'espace public. In/dans: *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims. Dossier 'Art et espace'*, 2007, pp.10.

Peu aborde jusqu'ici, le concept spatial nous apparaît pourtant essentiel dans la compréhension des arts de la rue, de leur création à leur réception par le public. Cet objet d'étude est d'autant plus intéressant qu'on l'approche sous l'angle des dimensions construite (le bâti...), sociale (les pratiques et les usages) et sensible (perception par nos différents sens). Cet article aborde ici, d'une façon pluridisciplinaire, le théâtre de rue comme événement permettant de mieux percevoir et comprendre des temps et des usages de l'espace public (" exceptionnels " comme " ordinaires "). Il montre également en quoi l'analyse, aussi bien du regard porté par les artistes sur l'espace que de ce qui se produit durant les représentations, peut amener les architectes et les urbanistes à une compréhension originale de ces espaces pour leur travail de création.

[Bron/Source:

https://www.persee.fr/docAsPDF/tigr_0048-7163_2007_num_33_129_1545.pdf

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00068117v2/document>

Baril, A. (2007). De la construction du genre à la construction du « sexe » : les thèses féministes postmodernes dans l'oeuvre de Judith Butler. In/dans: *Recherches féministes*, 20 (2), p. 61–90.

FR/ La philosophe Judith Butler est aujourd'hui reconnue comme une figure marquante du féminisme postmoderne. L'originalité de sa pensée a fortement influencé le champ des études féministes, gaies et lesbiennes et queers. Dans ses théorisations, Butler procède à la déconstruction du naturalisme et du fondationnalisme sous-tendant les catégories de sexe et de genre. Cette prise de position constructiviste l'amène à réfléchir et à militer pour

la reconnaissance sociale et politique des différents genres et des multiples sexualités. Bien que Butler soit devenue une référence incontournable à l'échelle internationale, ses travaux ont fait l'objet de peu d'analyses au Québec. Cet article veut favoriser une meilleure compréhension des postulats philosophiques et épistémologiques de son oeuvre. Pour ce faire, une analyse des concepts clés de la pensée de Butler, notamment celui de performativité du genre, est d'abord effectuée. Puis les principales critiques à l'égard de ses thèses sont examinées et, finalement, les réponses de Butler à ces critiques sont présentées.

EN/ The philosopher Judith Butler is nowadays recognized as a notorious figure of postmodernist feminism. Her original approach has imprinted the feminist, gay and lesbian, and queer studies. In her theorizations, Butler proceeds with deconstruction of naturality and foundationality underlying sex and gender categories. Her constructivist standpoint leads her to ponder and campaign for social and political recognition of different genders and multiple sexualities. Despite the fact that Butler had become an internationally unavoidable reference within lots of disciplines, her work has barely been object of any thorough analysis in Quebec. This article aims to provide a better understanding of the philosophical and epistemological postulates supporting Butler's work. In order to do so, an analysis of key concepts of Butler's thinking, notably gender performativity is first achieved. Then, critical assessments formulated against her thesis are examined. Finally Butler's own answers to these critiques are brought about.

[Bron/Source: <https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2007-v20-n2-rf2109/017606ar/>]

NL/ Online te raadplegen via – FR/ Consultable en ligne via

<https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2007-v20-n2-rf2109/017606ar/rudit.org/fr/revues/rf/2007-v20-n2-rf2109/017606ar.pdf>

Baril, A. (2015). Sexe et genre sous le bistouri (analytique) : interprétations féministes des transidentités. In/dans: *Recherches féministes*, 28 (2), p. 121–141

FR/ L'auteur analyse un axe identitaire sous-théorisé dans les approches féministes intersectionnelles francophones, soit l'identité de genre (cis/trans), pour favoriser les solidarités entre féministes et transactivistes. Son propos s'articule autour de la question suivante : quelles sont les différentes définitions féministes du sexe/genre et quelles implications politiques ont-elles pour penser les réalités trans? Pour y répondre, l'auteur propose une typologie de quatre paradigmes d'interprétation du sexe/genre. Après avoir présenté leurs caractéristiques, il montre leur influence sur les stratégies politiques mises en avant par les féministes qui s'en réclament. Puis il procède à une analyse des conséquences de l'adoption de ces paradigmes sur les alliances entre féministes et transactivistes. Si la thèse défendue est que le paradigme du constructivisme social subversif offre une conceptualisation plus positive des transidentités, l'auteur soutient cependant que les autres paradigmes ne peuvent être rejetés sans s'interroger préalablement sur leurs mobilisations, leurs transformations et leurs métissages par les militantes et les militants sur le terrain.

EN/ The author examines an under-theorized identity axis in Francophone intersectional feminist approaches, gender identity (cis/trans), to promote solidarity between feminists and transactivists. His argument focuses on the following question : what are the different feminist definitions of sex/gender and their political implications on the conceptualization of trans realities? The author proposes a typology of four interpretive paradigms of sex/gender to answer this question. After presenting their characteristics, he shows their influence on political strategies favoured by feminists who subscribe to them. He then analyzes the consequences of adopting these paradigms on alliances between feminists and transactivists. While he defends the thesis that the paradigm of subversive social constructivism offers a more positive conceptualization of transidentities, he also argues that other paradigms cannot be disregarded without first questioning their mobilization, transformation, and hybridization by activists in the field.

[Bron/Source: <https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2015-v28-n2-rf02280/1034178ar/>]

NL/ Online te raadplegen via – FR/ Consultable en ligne via

<https://id.erudit.org/iderudit/1034178ar>

Bergen, Hilary (2019). “Not a Girl Dancing”: Gender, Spectacle and Disembodiment in the work of Loïe Fuller and Freya Olafson, Hilary Bergen, In/dans: *Archée : arts médiatiques et cyberculture*, mars 4, 2019

In this article, I draw links between two intermedia dance works, Loïe Fuller’s Serpentine Dance (1892-1908) and Freya Olafson’s HYPER_ (2013). Dancing more than a century apart, both Fuller and Olafson use their bodies as screens for various mediated effects, actively obscuring their corporeal female forms. In analyzing Fuller and Olafson’s work visually, in relation to an aesthetics of disembodiment and transformation, and formally, in terms of the way they make inanimate materials dance with the invisible labour of their own bodies, I seek to trace a historical continuum that understands gendered embodiment as crucial to a feminist-posthuman analysis of intermedia dance performances.

[Bron/Source: <http://archee.qc.ca/wordpress/tag/cybercorporeite/>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<http://archee.qc.ca/wordpress/not-a-girl-dancinggender-spectacle-and-disembodiment-in-the-work-of-loie-fuller-and-freya-olafson/>

Boisclair, Louise (2019). Corps entre cyber et électricité : Nous sommes les fils et les filles de l’électricité, Laroche et Grenier, In/dans: *Archée : arts médiatiques et cyberculture*, mars 4, 2019

Dans une perspective définitionnelle et expérientielle, cet article interroge le corps affecté par un cyberdispositif artistique, notamment Nous sommes les fils et les filles de l’électricité, une installation de Simon Laroche et Étienne Grenier, expérimentée en 2017 (Montréal, Maison de la culture du Plateau Mont-Royal).

[Bron/source: <http://archee.qc.ca/wordpress/tag/cybercorporeite/>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<http://archee.qc.ca/wordpress/corps-entre-cyber-et-electricite-nous-sommes-les-fils-et-les-filles-de-lelectricite-laroche-et-grenier/>

Bourcier, Marie-Hélène (2003). La fin de la domination (masculine) : pouvoir des genres, féminismes et post-féminisme queer, In/dans: *Multitudes* 2003/2 (no 12), p. 69 à 80

L'objet de notre article est de revenir sur la critique formulée par le post-féminisme queer, de l'utilisation du paradigme de la " domination (masculine) " faite, aussi bien par Bourdieu que par les courants féministes re-naturalisants,. Il s'agit également et d'évoquer différentes stratégies queer, de sortie de ce paradigme , et de voir comment il est possible de résister au système sexe/genre dominant. Une vision réductrice du pouvoir des genres va souvent de pair avec une re-naturalisation des genres "masculin" et "féminin" et bride ces politiques sexuelles, que sont les féminismes. Nous mettons en évidence les limites qu'a cru pouvoir imposer Bourdieu en diffusant une description bloquée de la "domination masculine".

Nous critiquons également les limites de certains courants féministes qui, en développant une vision monogénée des oppressions de genre, ont fait de cette entrée par les genres, une entrée unique -hégémonique pour ainsi dire- et ont , ainsi, conduit à des politiques sexuelles à l'origine de nombreuses simplifications. et exclusions. Les stratégies proposées par le post-féminisme queer, pour contrer les effets de la confiscation renaturalisante de "la domination masculine", aussi bien que ceux de totalisation et d'unification universalisante de ces féminismes, ne sont ni révolutionnaires, ni abolitionnistes, ni dialectiques; elles relèvent de micro politiques modestes mais multiples, car elles prescrivent une dés-ontologisation salutaire du "sujet Femme" du féminisme.

[Bron/Source:<https://www.cairn.info/revue-multitudes-2003-2-page-69.htm?contenu=resume>]

NL/ Online te raadplegen via – FR/ A consulter en ligne via :

<https://www.cairn.info/revue-multitudes-2003-2-page-69.htm?contenu=article>

Bourcier, Sam (2018). *Queer Zones- La trilogie*, Paris : éd. Amsterdam, 2018. ISBN: 9782354801748
Queer Zones

La trilogie regroupe les trois volumes du même nom publiés entre 2000 et 2011, dont le désormais classique *Queer Zones. Politique des identités et des savoirs*, qui a impulsé la théorie et la politique queer en France. On y voit surgir au fil des pages la post-pornographie ainsi que des explorations politiques, théoriques et personnelles qui renouvellent le féminisme, les études de genre et la théorie du genre. S'y croisent Wittig et Foucault, Butler et Despentes, Deleuze-Guattari et Monika Treut, à l'ombre des subcultures et des subjectivités minoritaires, vivantes et dissidentes, proliférantes et militantes.

Mêlant, dans un style flamboyant, recherche et critique, chronique et polémique, Sam Bourcier construit un féminisme pro-sexe et biopolitique qui est une réflexion plus large sur les relations entre pouvoir et savoirs, corps et disciplines. *Ars erotica, ars theorica, ars politica* : la trilogie est l'indispensable boîte à outils de celles et ceux qui veulent sortir des

cadres hétéro- et homo-normatifs, du musée de la différence sexuelle et de la binarité – en un mot, vivre et penser comme des queers.

[Bron/Source: <http://www.editionsamsterdam.fr/queer-zones-2/>]

NL/ Te consulteren via de Universiteit de Lille – FR/ A consulter par l' Université de Lille

Bookmark: <http://www.sudoc.fr/232562911>

Brunaux, Hélène (2007). « Danser dans l'espace public : des processus de spatialisation au cœur des usages de l'espace », ouvrage collectif codirigé par Guénola Capron et Nadine Haschar-Noé, In/dans: *L'espace public urbain: de l'objet aux processus de construction*, Presses Universitaires du Mirail, Collection Villes et Territoires, chap.6, pp 101-115

Cet article s'intéresse à la danse dans les espaces publics comme dynamique permettant l'émergence de « formes urbaines de sociabilité ». Cela suppose une approche singulière de l'espace public qui oscille d'une acception propre à chaque individu tout en reposant sur des « enjeux communs dans la coexistence et des interstices de rencontre » (Rémy, 1998 : 41). Notre étude repose sur une danse événement qui « fait lieu » plutôt qu'elle « ait lieu » (Ostrowetsky citée par Chaudoir, 2000 : 65). Ici, la danse fait lieu car les corps posent leurs empreintes dans l'espace comme une trace jouant de l'urbain autant que du public.

[Bron/Source: Inleiding artikel/Introduction de l'article.]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

http://www.passeursdedanse.fr/pdf/danser_dans_espace_public_2007.pdf

Butler, Judith (1993). *Bodies That Matter: on the discursive limits of « sex »*. New York : Routledge. ISBN : 978-0-415-90366-0

In *Bodies That Matter*, Judith Butler further develops her distinctive theory of gender by examining the workings of power at the most "material" dimensions of sex and sexuality. Deepening the inquiries she began in *Gender Trouble*, Butler offers an original reformulation of the materiality of bodies, examining how the power of heterosexual hegemony forms the "matter" of bodies, sex, and gender.

Butler argues that power operates to constrain "sex" from the start, delimiting what counts as a viable sex. She offers a clarification of the notion of "performativity" introduced in *Gender Trouble* and explores the meaning of a citational politics. The text includes readings of Plato, Irigaray, Lacan, and Freud on the formation of materiality and bodily boundaries; "Paris is Burning," Nella Larsen's "Passing," and short stories by Willa Cather; along with a reconsideration of "performativity" and politics in feminist, queer, and radical democratic theory.

[Bron/Source: https://books.google.be/books/about/Bodies_that_Matter.html?id=ZqilqwQiyFYC&redir_esc=y]

NL/ Te consulteren via Rosadoc – FR/ A consulter par Rosadoc

Bookmark: <https://anet.be/record/rosa/opacrosa/c:lvd:826270/N>

Butler, Judith (2018). *Ces corps qui comptent : de la matérialité et des limites discursives du "sexe"*, Paris : éd. Amsterdam, 2018. ISBN 9782354801847

La prise en compte de la matérialité des corps n'implique pas la saisie d'une réalité pure, naturelle, derrière le genre : si le sexe est un présupposé nécessaire du genre, nous n'aurons jamais accès au réel du sexe qu'à travers nos schèmes culturels. Le sexe, comme le genre, est une norme culturelle, qui régit la matérialité des corps. Il importe donc de souligner que le concept de matière a une histoire, où sont sédimentés les discours sur la différence sexuelle. En outre, si certains corps (par exemple blancs, mâles et hétérosexuels) sont valorisés par la norme, d'autres (par exemple lesbiens ou non blancs) sont produits comme abjects, rejetés dans un dehors invivable.

À travers une reprise critique du concept foucauldien de « contrainte productive », Judith Butler s'efforce, loin de tout volontarisme, de ressaisir la façon dont ces corps peuvent défaire les normes qui les constituent et devenir le lieu d'une puissance d'agir transformatrice. Ce livre, où l'épistémologie se mêle à la politique, constitue un jalon des études de genre et l'un des ouvrages majeurs de son auteure.

[Bron/Source: <http://www.editionsamsterdam.fr/ces-corps-qui-comptent-2/>]

NL/ Te consulteren via de Université de Lille – FR/ A consulter par l'Université de Lille

Bookmark: <http://www.sudoc.fr/132402661>

Butler, Judith (1990). *Gender trouble : feminism and the subversion of identity*. New York : Routledge, 1990. ISBN-10 0-415-90043-3

Since its publication in 1990, *Gender Trouble* has become one of the key works of contemporary feminist theory, and an essential work for anyone interested in the study of gender, queer theory, or the politics of sexuality in culture.

[Bron/Source;

https://books.google.com/books/about/Gender_trouble.html?id=kuztAAAAMAAJ]

NL/ Te consulteren via Rosadoc – FR/ A consulter par Rosadoc

Bookmark: <https://anet.be/record/rosa/opacrosa/c:lvd:14702627/N>

NL/ Of online via – FR/ or en line par:

http://lauragonzalez.com/TC/BUTLER_gender_trouble.pdf

Butler, Judith (2012). *Trouble dans le genre (gender trouble) : le féminisme et la subversion de l'identité*. Paris : La Découverte/Poche, Sciences humaines et sociales, 237), ISBN : 978-2-7071-5018-9

Dans cet ouvrage majeur publié en 1990 aux   tats-Unis, la philosophe Judith Butler invite à penser le trouble qui perturbe le genre pour définir une politique féministe sans le fondement d'une identité stable. Ce livre désormais classique est au principe de la théorie et de la politique queer : non pas solidifier la communauté d'une contre-culture, mais bousculer l'hétérosexualité obligatoire en la d  naturalisant. Il ne s'agit pas d'inversion, mais de subversion.

Judith Butler localise les failles qui témoignent, à la marge, du dérèglement plus général de ce régime de pouvoir. En même temps, elle questionne les injonctions normatives qui constituent les sujets sexuels. Jamais nous ne parvenons à nous conformer tout à fait aux normes : entre genre et sexualité, il y a toujours du jeu. Le pouvoir ne se contente pas de réprimer ; il ouvre en retour, dans ce jeu performatif, la possibilité d'inventer de nouvelles formations du sujet.

La philosophe relit Foucault, Freud, Lacan et Lévi-Strauss, mais aussi Beauvoir, Irigaray, Kristeva et Wittig, afin de penser, avec et contre eux, sexe, genre et sexualité – nos désirs et nos plaisirs. Pour jeter le trouble dans la pensée, Judith Butler donne à voir le trouble qui est déjà dans nos vies.

[Bron/Source:<https://www.standaardboekhandel.be/p/trouble-dans-le-genre-gender-trouble-9782707150189>]

NL/ Te consulteren via de Bibliothèque nationale de France – FR/ A consulter par la Bibliothèque nationale de France

Butler, Judith (2004). *Undoing gender*. New York : Routledge, 2004. ISBN-10 0-415-96923-9

Undoing Gender constitutes Judith Butler's recent reflections on gender and sexuality, focusing on new kinship, psychoanalysis and the incest taboo, transgender, intersex, diagnostic categories, social violence, and the tasks of social transformation. In terms that draw from feminist and queer theory, Butler considers the norms that govern--and fail to govern--gender and sexuality as they relate to the constraints on recognizable personhood.

The book constitutes a reconsideration of her earlier view on gender performativity from Gender Trouble. In this work, the critique of gender norms is clearly situated within the framework of human persistence and survival. And to "do" one's gender in certain ways sometimes implies "undoing" dominant notions of personhood. She writes about the "New Gender Politics" that has emerged in recent years, a combination of movements concerned with transgender, transsexuality, intersex, and their complex relations to feminist and queer theory.

[Bron/Source:

https://books.google.be/books/about/Undoing_Gender.html?id=Pepy2_OXEe4C&redir_esc=y]

NL/ Te consulteren via Rosadoc – FR/ A consulter par Rosadoc

<https://anet.be/record/rosa/opacrosa/c:lvd:14695620/N>

Butler, Judith P. (2016). *Défaire le genre*. Paris : Ed. Amsterdam, 2016. ISBN : 978-2-35480-146-5

« Faire » son genre implique parfois de défaire les normes dominantes de l'existence sociale. La politique de la subversion qu'esquisse Judith Butler ouvre moins la perspective d'une abolition du genre que celle d'un monde dans lequel le genre serait « défait », dans lequel les normes du genre joueraient tout autrement.

Ce livre s'inscrit dans une démarche indissociablement théorique et pratique : il s'agit, en s'appuyant sur les théories féministe et queer, de faire la genèse de la production du genre et de travailler à défaire l'emprise des formes de normalisation qui rendent certaines vies invivables, ou difficilement vivables, en les excluant du domaine du possible et du pensable. Par cette critique des normes qui gouvernent le genre avec plus ou moins de succès, il s'agit de dégager les conditions de la perpétuation ou de la production de formes de vie plus vivables, plus désirables et moins soumises à la violence.

Judith Butler s'attache notamment à mettre en évidence les contradictions auxquelles sont confrontés ceux et celles qui s'efforcent de penser et transformer le genre. Sans prétendre toujours dépasser ces contradictions, elle suggère la possibilité de les traiter politiquement : « La critique des normes de genre doit se situer dans le contexte des vies telles qu'elles sont vécues et doit être guidée par la question de savoir ce qui permet de maximiser les chances d'une vie vivable et de minimiser la possibilité d'une vie insupportable ou même d'une mort sociale ou littéraire. »

[Bron/Source:<https://www.standaardboekhandel.be/p/dfaire-le-genre-9782354801465>]

NL/ Te consulteren via de Universiteit de Lille – FR/ A consulter par l'Université de Lille

Bookmark: <http://www.sudoc.fr/103261753>

Calvi, Licia (2013). A performance-based approach for interactions in public spaces, *Revue Participations: Journal of Audience and Reception Studies*, Volume 10, Issue 2, November 2013

Performative interactions in public or semi-public spaces presuppose some sort of public, of bystanders or passers-by, that play the role of the spectators and that directly or indirectly affect the performance. How can we make sure that these interactions are engaging for them? What do we, as interaction designers, need to do to make them feel involved in these performances? In this essay, we focus on staged performances and investigate the ambivalent role for performers and spectators many contemporary artists are striving to achieve in order to see if we can infer some principles, models or indications or find some theoretical framework to apply to the design and development of more engaging user experiences and embodied interactions when interacting with digital interfaces (for use in public and semi-public spaces).

[Bron/Source: *Inleiding/Introduction*]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<http://www.participations.org/Volume%2010/Issue%202/14.pdf>

Cassar, Leïla & Bertrand, MéliSSa (2018). Invasion de la figure féminine dans l'espace virtuel. Interpellation constante sur internet, pop-up et résistance

C'est dans une perspective féministe que nous souhaitons aborder la thématique de la cybercorporalité. Partant du constat que dans le monde virtuel d'internet les femmes sont tout autant interpellées, envahies, voire harcelées que dans l'espace public "réel", nous

nous proposons d'analyser ce phénomène de "pop-up" et les stratégies de résistance, de récupération et de détournement.

[Bron/Source: <http://arcee.qc.ca/wordpress/tag/cybercorporeite/>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<http://arcee.qc.ca/wordpress/invasion-de-la-figure-feminine-dans-lespace-virtuel/>

Chaudoir, Philippe (2008). La rue : une fabrique contemporaine de l'imaginaire urbain. In/dans: *Culture & Musées*, n°12, 2008. *L'imaginaire de la ville, le regard et le pas du citoyen* (Sous la direction de Michel Rautenberg) pp. 51-64.

FR/ À l'instar du roman ou du cinéma, il s'agit ici de mettre en évidence de quelle manière les arts de la rue participent à la fabrication d'un imaginaire urbain contemporain. Quatre modalités de structuration de l'imaginaire sont développées. La première concerne la dimension spectaculaire en elle-même, à travers l'utilisation de codes de lecture renvoyant à des représentations collectives populaires. La seconde couvre, plus largement, le territoire de la ville envisagé comme espace festif et événementiel. La troisième modalité est celle de la création de véritables «contes urbains». Enfin, les lieux de cette fabrication de l'imaginaire sont également évoqués à travers la réutilisation de friches industrielles.

EN/ Like the example of novel or cinema, the question here is to highlight how street'arts take part in the manufacture of contemporary urban imaginary. Four modalities of construction of imaginary are developed. The first relates to spectacular dimension in itself, through the use of codes of reading returning to popular collective representations. The second covers, more largely, the territory of the city like festive and event-driven spaces. The third modality relates to the creation of true «urban tales». Lastly, the places of this manufacture of imaginary are also evoked through the re-use of industrial waste lands.

[Bron/Source: https://www.persee.fr/doc/pumus_1766-2923_2008_num_12_1_1485]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

www.persee.fr/doc/pumus_1766-2923_2008_num_12_1_1485

Chauvin, Sébastien & Jaunait, Alexandre (2015). L'intersectionnalité contre l'intersection, In/dans: *Raisons politiques* 2015/2 (N° 58), pages 55 à 74

FR/ La notion d'intersectionnalité est-elle condamnée à faire partie du problème qu'elle décrit ? Le terme a permis de mettre en lumière la façon dont les systèmes de représentation de certaines catégories dominées de la population, tant dans le droit que dans les mouvements sociaux, construisaient leur appréhension des discriminations à partir des cas particuliers des moins démunis au sein des catégories victimes, rendant la position de certaines minorités artificiellement plus complexes et juridiquement plus insaisissables. Loin de faire pléonasm avec l'idée d'intersection, à laquelle on la réduit souvent, l'intersectionnalité en est donc la déconstruction critique. Cet article propose d'analyser les processus sociaux qui construisent certains cas comme simples et d'autres comme compliqués et de rendre compte des contraintes objectives qui en découlent pour les groupes et individus considérés. Dans un premier temps, il revient sur l'histoire des théories

de l'intersectionnalité comme critiques de la hiérarchie de la représentativité au sein des mouvements sociaux et des catégories de la jurisprudence antidiscrimination. Dans un deuxième temps, il examine les questions suscitées par ces théories dans l'espace propre des sciences sociales lorsqu'elles cherchent à décrire des situations concrètes dans le langage de l'intersectionnalité. Enfin, il revient à la question politique pour examiner les débats soulevés par la perspective d'un programme normatif intersectionnel, notamment si ce dernier était constitué en impératif universaliste de prise en compte permanente de toutes les dominations.

[Bron/Source: <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2015-2-page-55.htm?contenu=resume>]

EN/ Is the notion of intersectionality doomed to being part of the problem it describes? Intersectionality theory was not developed to merely point at intersections but to capture subject positions made invisible by dominant systems of normative representation. It shined the spotlight on processes that reduce disadvantaged population groups to the particular experience of the least oppressed among category members, making other members appear as if they were at the intersection with another group. Rather than dividing between complex and simple oppressions, intersectionality theory thus invites us to reject the intersectional metaphor and problematize every subject position as complex. Yet, abstract categories and asymmetrical constructions of complexity carry real-life challenges for the individuals and groups concerned. But how can these challenges be described in the language of intersectionality without reinforcing the asymmetry? The article examines this conundrum both in the social scientific sphere of analytic description and in the normative sphere of political strategizing. We first briefly trace the history of intersectionality theory as a critique of hierarchies of representativeness both in social movements and in antidiscrimination jurisprudence. Second, we examine the social scientific challenge of describing concrete situations in the language of intersectionality without attributing intersection to the groups affected by it. Finally, we return to politics by examining the limits of turning intersectionality, originally a critique of political domination, into a positive political program, in particular if the latter would take the form of a universalistic imperative for all emancipation movements to give the same priority to all issues all the time.

[Bron/Source: https://www.cairn-int.info/article-E_RAI_058_0055--intersectionality-against-intersection.htm#]

NL/ Online te raadplegen via – FR/ A consulter en ligne via:

<https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2015-2-page-55.htm>

Clover, Darlene E. (2004). Chapter 4: Public Space and the Aesthetic-Politic of Feminist Environmental Adult Learning, In/dans: *Counterpoints, Vol. 230, global perspectives in environmental adult education (2004)*, pp. 59-70 Published by: Peter Lang AG Stable

This chapter examines two feminist aesthetic environmental adult education projects. While differing in their locations and approaches - one project is situated in the urban environment and the other in a rural setting both projects tap into the imagination and challenge the notion

of 'public space,' in which "everyone is a stakeholder and has a sense of proprietary and where conflicts of interest and usage are inevitable" (Felton 1999, 6).

Although the idea of 'place' is often difficult to define, it is something which is not neutral. As Helen Broadhurst (1999, 34) argues, "every place, no matter how 'godforsaken' to an outsider, engenders passion in the people actually living there." Things and events that matter, that have the potential to reshape people lives and form new trajectories, most often occur within place, "the immediate environment and the community" (London 1994, 4). Public space is valued in particular for the important role it plays in creating a communal experience (Mongard 1999).

The community arts project titled "In the Hood" took place in a low income, culturally diverse neighbourhood in the city of Toronto. Community arts are a collaboration between professional artists and community members to advance artistic and community goals, using participatory and creative processes. From creation to completion, the work is guided by a collective vision. In this collective process, feminist artist-educators used traditional craft making to transform the spirit of a community and the urban landscape.

The second arts project titled "The Developers' Feast" took place on the southernmost tip of Vancouver Island, British Columbia, in the neighbourhood of Metchosin. Challenged by a collective of women artists who meet on a monthly basis, Gretchen Markel created a visual icon to celebrate the beauty of the rural landscape, to visually preserve that which needs to be remembered. But the artwork also has a very critical dimension. It poignantly juxtaposes the beauty of the landscape with the destructive practices of unharnessed development and, by doing so, creates controversy wherever it goes and stimulates debate and dialogue.

[Bron/Source: tekst artikel/texte de l'article]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via
<https://www.jstor.org/stable/42978361>

Delage, Pauline & Gallot, Fanny (2020). *Féminismes dans le monde : 23 récits d'une révolution planétaire*. Paris : Textuel, 2020

Voici le premier panorama des luttes féministes à l'échelle mondiale. De l'Algérie au Mexique en passant par la Thaïlande ou le Sénégal, des femmes cherchent à faire valoir leur place et leur parole et renouvellent les mouvements féministes. Ce sont les 23 témoignages originaux de ces militantes, journalistes ou universitaires, véritable récits incarnés qui sont réunis ici.

[Bron/Source:https://ebook.la-croix.com/ebooks/feminismes-dans-le-monde-9782845978096_9782845978096_1.html]

NL/ Te consulteren via het Amazone Documentatiecentrum – FR/ A consulter par le Centre de Documentation d'Amazone

Deroeck, Tine (2007). *Theater van vrouwen in Vlaanderen: een zoektocht*. - Scriptie voorgelegd aan de Universiteit Gent, Faculteit Letteren en Wijsbegeerte, Vakgroep Kunst- Muziek- en

Theaterwetenschappen, Optie Theaterwetenschappen, voor het verkrijgen van de graad van Licentiaat in de Kunstwetenschappen

Bij het doorbladeren van het boek *Een theatergeschiedenis der Nederlanden*, geschreven door onder andere Rob Erenstein (redactie), viel het mij heel sterk op dat er over vrouwentheater in de Nederlanden (Nederland en Vlaanderen) met geen woord wordt gerept, alsof het geen enkel onderdeel heeft uitgemaakt en uitmaakt van onze theatercultuur en –geschiedenis. Uit onbegrip voor dit feit en ook uit eigen interesse voor het theater gemaakt door vrouwen, ben ik gaan uitpluizen of de theatergeschiedenis van het vrouwentheater in Vlaanderen wel degelijk een plaats heeft gekregen in de theaterliteratuur en op welke manier ze zich heeft ontwikkeld. Ook het Vlaams theater heeft namelijk in de loop van de twee feministische golven een sterke evolutie naar meer vrouwen in het theater en meer vrouwelijke theatermakers ondergaan, maar er bestaat echter vrijwel geen enkel boek over. Uit mijn zoektocht is gebleken dat over vrouwen en theater in Nederland wel degelijk een boek geschreven is; Mieke Kolk heeft het boek *Wie zou ik zijn als ik zijn kon* gepubliceerd en daarin staan gelukkig ook enkele Vlaamse theaterdames. Zij was blijkbaar ook onthutst wanneer zij in het boek van Erenstein geen enkele verwijzing naar het vrouwentheater terug vond. Ook Jaak Van Schoor heeft een apart hoofdstuk over vrouwelijke toneelschrijfsters geschreven in zijn boek *De Vlaamse Dramaturgie sinds 1945*. Spijtig echter dat vrouwentheater vaak als een apart hoofdstuk wordt beschouwd, zoals ook enigszins het geval is in het boek *Op de voet gevolgd – 20 jaar Vlaams theater in internationaal perspectief*. Een boek over het vrouwentheater in Vlaanderen bestaat echter nog niet.

Hoog tijd dus om eens iets te schrijven over de vrouwelijke actrices, theatermaaksters, schrijfsters en regisseuses in Vlaanderen en hun aspiraties. Het is duidelijk dat hier nog niet genoeg aandacht aan besteed is en dat zij dus deel zouden moeten uitmaken van de algemene theatergeschiedenis van de Nederlanden. Vandaar ook dat ik dit thema heb uitgekozen als eindwerk.

[Bron/Source: inleiding scriptie/introduction du mémoire]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

https://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/001/415/072/RUG01-001415072_2010_0001_AC.pdf

Devillez, Virginie (2007). To be in or behind the museum ? Les arts visuels dans les années 68, In/dans: *Cahiers d'histoire du temps présent / Bijdragen tot de Eigentijdse Geschiedenis - nr 18 – 2007*

NL/ In de geschiedenis van de revoluties en de toenadering tussen kunst en politiek, de elite en de massa's, is Mei 68 een datum die vandaag nog steeds furore maakt. Onder invloed van de beweging Fluxus, claimden de artiesten de verbinding tussen de kunst en het leven via happenings, performance en door tussenkomst in het publieke domein. De bezetting van het Paleis voor Schone Kunsten in Brussel en de acties van Vrije Aktie Groep Antwerpen in de Vlaamse metropool, met Panamarenko en zijn acolieten, betekenden het orgelpunt van die periode. Tegelijkertijd riepen de kunstenaars op tot de oprichting van plaatsen gewijd aan de hedendaagse kunst en culturele ruimten. Tegenover het echec van de

politiek van culturele huizen, die eerder op programmatie gericht waren dan op mediatisering, hielden de kunstenaars zelf van alternatieve ruimtes, die echter met een beperkt milieu verbonden bleven, de avant-garde (Broothaers zijn museum in Brussel, A379089 in Antwerpen). Er bestond desondanks een nauwe samenwerking met het Internationaal Cultureel Centrum in Antwerpen, dat ontstond na Mei 68. Maar voor het overige, ondanks de wens een toenadering te brengen tussen de kunst en het leven, bereikten hun voorstellen slechts een minderheid, terwijl groepen als Mass Moving of Yucca die wel de geest van het publiek bereikten, van het totaalspectakel... zelf hun band met de kunstsfeer weigerden.

Tegelijkertijd zagen de jaren 1970 de bloei van nieuwe technieken die geïntegreerd werden in de kunstwereld, zoals de video. De grenzen tussen hogere en lagere kunsten vielen definitief weg : performances, rockconcerten, installaties, fan-magazines, efemere acties... De mogelijkheden worden zo uitgebreid dat de notie plastische kunsten plaats verleent aan de visuele kunsten. Dit internationale fenomeen kadert in een structurele, nationale hervorming die het creatief gevecht in België op zijn kop zet : de communautarisering van de cultuur. Het definitief verdwijnen van het etiket Belgische kunst overstijgt de reeds bestaande decalage tussen de twee gemeenschappen. Terwijl in Vlaanderen de museale structuren, galerijen en verzamelaars zich begonnen te vermenigvuldigen, stelt Wallonië zich, op enkele uitzonderingen na, weinig open voor de buitenwereld. De officiële politiek plaatst "les artistes du 'cru'" vooraan en galerijen als Vega in Luik, die het publiek de nieuwe internationale tendensen tonen, zijn zeldzaam. Het is dus in deze periode dat de elementen te voorschijn kwamen die de verschijning in Vlaanderen van musea voor hedendaagse kunst verklaren, zoals het MUHKA in Antwerpen en het PMKK in Oostende.

[Bron/Source:

https://www.journalbelgianhistory.be/nl/system/files/edition_data/summarypdf/chtp18_011_Resumes.pdf]

FR/ "To be in or behind the museum", voilà sans doute une phrase qui mérite un mot d'explication. En 1994 eut lieu une exposition sur la Wide White Space, une galerie majeure des années 60 et 70 qui a consacré le terme d'anti-galerie, tant cet espace était davantage attaché à la création qu'à la vente. La rétrospective s'intitulait Behind the museum, car la galerie se situait, géographiquement parlant, derrière le Musée des beaux-arts d'Anvers. Mais l'on peut aussi considérer ce titre comme le symbole de nouvelles pratiques artistiques qui se voulaient hors les murs de l'institution par l'intérêt porté au happening, la valorisation du lien entre l'art et la vie, la remise en cause des mécanismes propres au marché de l'art... Parallèlement, les 'années 68' sont également marquées par les revendications des artistes qui en appellent à plus d'investissement de l'État dans la culture et à la création de musées dédiés à l'art contemporain. La scène artistique oscille alors au gré de ce mouvement de va-et-vient à l'égard de l'institution : to be "in" or "behind", ou le syndrome d'une génération d'artistes désireux de voir surgir de nouvelles structures, tout en défendant une pratique et un discours à l'encontre de ces mêmes structures. Les 'années 68' constituent une très longue décennie empreinte de cette ambivalence, alors que les 'arts plastiques' deviennent les 'arts visuels' et que la Belgique culturelle se restructure par le biais de la communautarisation...

[Bron/Source:

https://www.cegesoma.be/docs/media/chtp_beg/chtp_18/chtp18_002_Devillez.pdf]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

https://www.cegesoma.be/docs/media/chtp_beg/chtp_18/chtp18_002_Devillez.pdf

Digne, Jean (2010). Danser l'espace, *La stradda, le magazine de la création hors les murs, dossier #6 (2010)*

Nous sommes heureux de vous présenter le sixième dossier extrait du magazine Stradda : « Danser l'espace ». Les professionnels européens des arts de la rue et des arts du cirque expriment souvent leur souhait de disposer de publications et de ressources documentaires, facilement accessibles et traduites en plusieurs langues.

Ces ressources sont utiles à plusieurs niveaux : au-delà de la visibilité nécessaire apportée aux projets artistiques, elles permettent de sensibiliser décideurs politiques, institutions et mécènes à ces esthétiques innovantes.

Stradda, magazine trimestriel publié en français par HorsLesMurs – centre national de ressources des arts de la rue et des arts du cirque – est le seul magazine entièrement consacré à la création en espace public et au cirque contemporain. Les correspondants de la plate-forme Circostrada Network se sont naturellement tournés vers ce support particulièrement bien identifié pour proposer la traduction en anglais et la publication électronique, tous les deux mois, de dossiers thématiques parus dans le magazine.

Nous espérons que ce dossier participera à une meilleure circulation des idées et des projets artistiques, enrichiront les débats et contribueront à faire connaître la grande vitalité des arts de la rue et des arts du cirque.

[Bron/Source: edito artikel/article

http://horslesmurs.fr/wp-content/uploads/2014/04/circostrada6.fr_.pdf]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

http://horslesmurs.fr/wp-content/uploads/2014/04/circostrada6.fr_.pdf

Diouf Laurent, Vincent Anne, Worms Anne-Cécile. « Les arts numériques ». In/dans: *Dossiers du CRISP*, 2013/1 (N° 81), p. 9-84

Le présent Dossier s'articulera en deux parties. La première partie, d'ordre général, examinera les définitions des arts numériques, en dressera une typologie, décrira l'évolution de ceux-ci et analysera leurs canaux de diffusion. La seconde partie traitera plus précisément des arts numériques en Communauté française et se penchera sur le contexte d'une reconnaissance progressive de ces arts, sur les mécanismes d'aide mis en place, sur les lieux de formation et d'enseignement, et enfin sur les artistes, galeries et entreprises qui s'y intéressent.

[Bron/Source: Inleiding artikel/introduction de l'article, <https://www.cairn.info/revue-dossiers-du-crisp-2013-1-page-9.htm?contenu=article>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<https://www.cairn.info/revue-dossiers-du-crisp-2013-1-page-9.htm>

Herzog, Amy (2015). *Architectures of Exchange: Feminism, Public Space, and the Politics of Vulnerability*

This essay reads the work of two experimental feminist video and performance artists in the 1960s and '70s (Yoko Ono and VALIE EXPORT) alongside concurrent transformations taking place within their urban landscapes, in particular the widespread emergence of pornographic media arcades. The sets of practices examined here are situated within mutually implicated urban economies, systems of exchange that were undergoing unprecedented renegotiation during this period. Within the ecosystem of the 1960s metropolis, public sexuality served as a mobile force that shifted the aesthetics and traffic of city life. Mapping these shifts sheds new light on the material conditions that engendered feminist approaches to media, performance, and site specificity. Resonant between each phenomenon is a burgeoning affective economy that rewrote the architectures of commerce in the city, creating entirely new systems of service labor and amplifying the circulation of images, particularly images of women, as privileged commodities. Reexamining Ono's and EXPORT's performances in this context, this essay suggests that vulnerability and risk provide artistic and political strategies for negotiating shifting cultural terrain.

[Bron/Source:

https://www.researchgate.net/publication/282459462_Architectures_of_Exchange_Feminism_Public_Space_and_the_Politics_of_Vulnerability]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

https://www.researchgate.net/publication/282459462_Architectures_of_Exchange_Feminism_Public_Space_and_the_Politics_of_Vulnerability

Hill Collins, Patricia (2000). *Black feminist thought : knowledge, consciousness, and the politics of empowerment*, New York, N.Y. : Routledge, 2000

In *Black Feminist Thought*, Patricia Hill Collins explores the words and ideas of Black feminist intellectuals as well as those African-American women outside academe. She not only provides an interpretive framework for the work of such prominent Black feminist thinkers as Angela Davis, Alice Walker, and Audre Lorde, but she shows the importance of self-defined knowledge for group empowerment. In the tenth anniversary edition of this award-winning work, Patricia Hill Collins expands the basic arguments of the first edition by adding several important new themes. A new discussion of heterosexism as a system of power, an expanded treatment of images of Black womanhood, U.S. Black feminism's connections to Black Diasporic feminisms, and more attention to the importance of social class and nationalism all appear in the new edition. In addition, the new edition includes recent developments in black cultural studies, especially black popular culture, as well as recent events and trends such as the Anita Hill hearings and the backlash against affirmative action.

[Bron/Source:

https://books.google.be/books/about/Black_Feminist_Thought.html?id=cdtYsU3zR14C&redir_esc=y]

NL/ Te consulteren via de UAntwerpen. Bibliotheek Stadscampus – FR/ A consulter par l' UAntwerpen. Bibliotheek Stadscampus

Bookmark: <https://anet.be/record/rosa/opacrosa/c:lvd:6841681/N>

Hill Collins, Patricia (2016), *La pensée féministe noire*, [traduit de l'anglais par Diane Lamoureux], Montréal, Les éditions du Remue-ménage, 2016, ISBN: 978-2-89091-565-7

Confrontées à une société sexiste et raciste qui leur impose des images stigmatisantes d'elles-mêmes, les femmes noires des États-Unis n'en ont pas moins une longue histoire de résistances. Dans cet essai incontournable enfin traduit en français, Patricia Hill Collins nous offre une synthèse impressionnante de cette tradition d'oppression et de militantisme.

La pensée féministe noire puise autant dans la littérature, les récits de vie, l'histoire militante, la philosophie sociale et politique, la sociologie critique que dans la culture populaire. Elle nous incite à penser non seulement les oppressions enchevêtrées, mais aussi les luttes passées et à venir. Ce livre donne accès à un savoir profondément ancré dans l'expérience irréductible des Africaines-Américaines; un savoir essentiel pour qui se préoccupe de justice sociale et pour un féminisme véritablement inclusif.

[Bron/Source: <http://www.editions-rm.ca/livres/pensee-feministe-noire-la/>]

NL/ Te consulteren via de Université de Lille – FR/ A consulter par l'Université de Lille

Bookmark: <http://www.sudoc.fr/19837609X>

Kaprow, Alla (author) & Kelly, Jeff (editor) (1993). *Essays on the Blurring of Art and Life*, London, University of California Press

Allan Kaprow's "happenings" and "environments" were the precursors to contemporary performance art, and his essays are some of the most thoughtful, provocative, and influential of his generation. His sustained inquiry into the paradoxical relationship of art to life and into the nature of meaning itself is brought into focus in this newly expanded collection of his most significant writings. A new preface and two new additional essays published in the 1990s bring this valuable collection up to date.

[Bron/Source: <https://www.ucpress.edu/book/9780520240797/essays-on-the-blurring-of-art-and-life>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

https://monoskop.org/images/3/36/Kaprow_Allan_Essays_on_the_Blurring_of_Art_and_Life_with_Impurity_Experimental_Art_The_Meaning_of_Life_missing.pdf

Knippschild, Silke & Garcia, Marta Morcillo (eds.) (2013). *Seduction and Power: Antiquity in the Visual and Performing Arts*, London : Bloomsbury, 2013

EN/ This volume focuses on the reception of antiquity in the performing and visual arts from the Renaissance to the twenty-first century. It explores the tensions and relations of gender, sexuality, eroticism and power in reception. Such universal themes dictated plots

and characters of myth and drama, but also served to portray historical figures, events and places from Classical history. Their changing reception and reinterpretation across time has created stereotypes, models of virtue or immoral conduct, that blend the original features from the ancient world with a diverse range of visual and performing arts of the modern era. The volume deconstructs these traditions and shows how arts of different periods interlink to form and transmit these images to modern audiences and viewers. Drawing on contributions from across Europe and the United States, a trademark of the book is the inclusive treatment of all the arts beyond the traditional limits of academic disciplines.

[Bron/Source: <https://www.bloomsbury.com/uk/seduction-and-power-9781441177469/>]

FR/ "Ce volume se concentre sur la réception de l'antiquité dans les arts de la scène et visuels de la Renaissance au X^{ie} siècle. Il explore les tensions et les relations de genre, de sexualité, d'érotisme et de pouvoir dans l'accueil. De tels thèmes universels dictaient des intrigues et des personnages de mythe et de drame, mais servaient aussi à représenter des personnages historiques, des événements et des lieux de l'histoire classique. Leur réception changeante et leur ré-interprétation à travers le temps ont créé des stéréotypes, des modèles de vertu ou de conduite immorale, qui mélangent les caractéristiques originales du monde antique avec un large éventail d'arts visuels et de spectacle de l'ère moderne. Le volume déconstruit ces traditions et montre comment les arts de différentes époques s'entrelacent pour former et transmettre ces images au public et aux téléspectateurs modernes. S'appuyant sur des contributions provenant de toute l'Europe et des États-Unis, la particularité de ce livre est le traitement inclusif de tous les arts au-delà des limites traditionnelles des disciplines académiques."

[Bron/Source: traduction vers le français]

NL/ Te consulteren via het Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen of het Rubenianum
FR/ A consulter par Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen ou Rubenianum, Bookmark:
<https://anet.be/record/rub/opacrub/c:lvd:14119682/N>

Lehman, Maria Rosa (2017). La métamorphose de l'objet : La nouvelle représentation de la femme dans l'art de la performance « féministe » des années 1960/ 1970, paru dans "Nouveaux Imaginaires", *Nouveaux imaginaires du féminin*

Un grand nombre des performances des années 1960/ 1970 se caractérise par une stratégie de prendre contrôle, par les femmes, de son propre corps et de son image. Les artistes féminines de l'époque luttent contre la manière dont les époques précédentes avaient représenté la femme et la féminité. Elles tentent de remettre en question la structure même de la représentation de la femme en refusant les symboles et les images traditionnellement liés à la féminité. En revanche, elles proposent de nouvelles et multiples représentations, toutes fondées sur l'expérience et sur la sexualité des femmes véritables, et non sur des femmes idéales et imaginaires. Il s'agit ici d'étudier comment ces artistes proposaient de se libérer de cette « réalité masculine », de cette représentation idéale de la femme influencé par le regard fétichiste de l'homme.

[Bron/Source: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01665788>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01665788>

Lénel, Pierre (2011). Théâtre de l'opprimé et intervention sociale : aux sources de l'éducation populaire ?. In/dans: « *Agora débats/jeunesses* » 2011/2 N° 58 | pages 89 à 104

FR/ L'auteur a pour ambition de montrer, à travers le récit d'une expérience contemporaine concernant la qualité du travail dans nos sociétés, qu'il est possible de développer une forme d'action sociale qui renoue avec le cœur du projet de l'éducation populaire, tel qu'il s'est formulé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Bien loin des formes les plus courantes de l'intervention sociale, le théâtre de l'opprimé, action d'éducation populaire prenant pour objet les rapports sociaux, constitue la forme d'intervention sociale la plus adaptée pour la cohésion sociale et l'action citoyenne.

EN/ Starting from the description of a contemporary experience concerning the quality of work in our societies, the author endeavours to show how a form of social action can be developed going back to the heart of the adult education project as it was set out after the Second World War. Far removed from the usual forms of social action, the theatre of the oppressed, a further education movement directed towards social relations, represents the most suitable type of social action for social cohesion and civic enterprise.

[Bron/Source:

<https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2011-2-page-89.htm?contenu=resume>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2011-2-page-89.htm>

Listerborn, Carina (2015). Feminist struggle over urban safety and the politics of space. In/dans: *European Journal of Women's Studies*, p. 1–14 (2015)

This article explores safety and politics of space in two ways. First, it reviews research on women's fear and calls for safer cities, identifying four contradictions in the geography of fear discourse. Second, it elaborates on how including various forms of fear may repoliticize the contemporary depoliticized and co-opted safety discussion by focusing on sexist and racist threats rather than exclusively on the white middle classes. Here, threats to veiled Muslim women and their experiences in public spaces are, in particular, emphasized as exemplifying fears that are neglected in the safety debate. The article concludes that, rather than the whole safety issue being dismissed as 'neoliberal', there is an urgent need to strengthen the analysis of power and illuminate experiences of pain and fear in sexist and racist violence.

[Bron/Source: *abstract artikel/résumé dans l'article*]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<https://www.researchgate.net/publication/284754877> Feminist struggle over urban safety and the politics of space

Lorde, Audre (1985). *I am your sister : Black women organizing across sexualities*, New York: Kitchen Table: Women of Color Press, 1985

Audre Lorde, in the article *I am Your Sister: Black Women Organizing Across Sexualities*, provides a clear assessment of the traditional and contemporary difficulties that Black Lesbian Feminists have to deal with everyday.

[Bron/Source: <https://www.writework.com/essay/am-your-sister-black-women-organizing-across-sexualities>]

NL/ Online te raadplegen via – FR/ A consulter en ligne via:

<https://mwasicollectif.files.wordpress.com/2015/06/audre-lorde-i-am-your-sister-collected-and-unpublished-writings.pdf>, p. 57-63

Mader, Rachel et Schweizer, Nicole (2005). « *Your body is a battleground* ». De quelques objets de l'histoire de l'art. In/dans « *Nouvelles Questions Féministes* », 2005/1 Vol. 24 | pages 67 à 82

FR/ Notre article s'articule autour des points suivants : comment la critique féministe de histoire de l'art a-t-elle déplacé le ou les « objets » autour desquels s'articulait traditionnellement la discipline ? Quels nouveaux « objets » ont dès lors été constitués ? Et comment, à l'épreuve de ceux-ci, les histoires de l'art féministes doivent-elles, elles aussi, constamment se repositionner ? L'exemple paradigmatique du corps dans la performance des années 70 nous permet d'interroger dans un deuxième temps la façon dont les artistes elles-mêmes ont déplacé la définition de l'objet, et par conséquent aussi celle du sujet – de l'œuvre comme de la perception.

EN/ This article focuses on the following points : How has the feminist critique of art history shifted the « objects » around which the discipline was traditionally articulated ? What new « objects » were created in the process ? How, in turn, did feminist art histories have to constantly redefine their own position in response to these new « objects » ? Examining the paradigmatic example of the body in performance art of the early 1970s, the article then sets out to interrogate how artistic practices themselves re-articulated the idea of the object, and consequently also that of the working and/or viewing subject.

[Bron/Source: <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2005-1-page-67.htm?contenu=resume>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2005-1-page-67.htm>

Massiani, Léna (2017). *Danse, la cite : infiltration chorégraphique d'une place publique = infiltration of a public place*. In/dans: *Ambiances : international journal of sensory environment, architecture and urban space = revue internationale l'environnement sensible, l'architecture et l'espace urbain*

FR/ *Danse, la cité* est une action artistique urbaine qui interroge la relation entre les habitants d'un quartier et une place publique. C'est donc en leur présence qu'elle s'élabore. Ceux-ci sont invités à observer leur environnement quotidiennement traversé, ils sont

invités à l'éprouver par un geste expérimental, pour enfin l'investir grâce à une performance dansée. La recherche qui a été mise en œuvre avec les habitants est issue de l'observation sensible que tous les participants ont réalisé au préalable. Celle-ci utilise les caractéristiques du chorégraphique comme un moyen d'identifier l'effet d'un espace sur le corps. En filigrane, le projet ouvre la voie d'une démarche singulière : lire et comprendre l'espace urbain par le corps sensible.

EN/ Danse, la cité is an artistic urban act which aims to highlight the relationship between the inhabitants of a neighbourhood and a public area. They are invited to look at their environment, feel it with experimental gestures, in order to move in this place thanks to a site-specific dance performance. The process used with the inhabitants comes from sensory observation, previously undertaken by the whole team, which takes the choreographic characteristics as a way to identify the side effects of an area on the body. This project opens a path to reading and understanding the urban space through the sensing body.

[Bron/Source: <https://journals.openedition.org/ambiances/1022#abstract>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via
<https://journals.openedition.org/ambiances/1022>

Moulon, Dominique (2019). Attitudes et formes au féminin. In/dans: *Art in the digital age*, novembre 2019

L'exposition "Quand les attitudes deviennent forme", dont Harald Szeemann est le commissaire en 1969, associe de nombreux artistes mais bien peu de femmes. Les mentalités évoluent car 50 ans plus tard l'exposition Haro sur les héros du Centre Wallonie-Bruxelles portant sur les attitudes et les formes ne présente que des artistes femmes.

[Bron/Source: *koptekst artikel/tête de l'atricle*,
http://artinthedigitalage.net/fr/1911FR_cwb.html]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via
http://artinthedigitalage.net/fr/1911FR_cwb.html

Mozère, Liane (2005). Devenir-femme chez Deleuze et Guattari : quelques éléments de présentation, In/dans: *Cahiers du Genre*, 2005/1 (n° 38), p. 43-62

FR/ Reprenant les analyses développées par Gilles Deleuze et Félix Guattari, cet article présente et interroge le concept de devenir-femme. Des féministes anglo-saxonnes (Buchanan, Colebrook 2000) ont critiqué la première lecture très négative que les féministes avaient faite de ce concept. L'auteure amorce ici une proposition de lecture qui s'appuie sur le fait qu'être femme favorise mais ne garantit pas nécessairement un devenir-femme, que Deleuze et Guattari définissent bien davantage comme un autre rapport à soi et au monde, une « autre manière de sentir » et d'être affecté. Ce texte n'est qu'un work in progress qui sera poursuivi pour mieux cerner et montrer la richesse d'un tel concept pour les femmes, les hommes, et le féminisme.

[Bron/Source:<https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2005-1-page-43.htm?contenu=resume>]

EN/ Taking the analyses developed by Gilles Deleuze and Félix Guattari, this article presents and questions the concept of becoming a woman. Anglo-Saxon feminists (Buchanan, Colebrook 2000) have criticised the first very negative reading that feminists made of this concept. The author starts here a reading that is based on the fact that being a woman helps but does not guarantee becoming a woman, Deleuze and Guattari define this much more as another relationship to oneself and the world, “another way of feeling” and to be affected. This text is only a work in progress that should be continued to better understand and show the richness of such a concept for women, men and feminism.

[Bron/Source: https://www.cairn-int.info/article-E_CDGE_038_0043--becoming-a-woman-in-deleuze-and.htm#]

NL/ Online te raadplegen via – FR/ A consulter en ligne via:

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre2005-1-page-43.htm>

Nagar, Richa (2002). Women's Theater and the Redefinitions of Public, Private, and Politics in North India. In/dans: *JO - ACME: An International E-Journal for Critical Geographers*, Vol. 1

This essay explores the intersections between performance, materiality, and marginalized women’s struggles by delving into the meanings of public and private, and the nuanced and varied meanings of gendered resistance. Focusing on three very different kinds of theatrical performances by women in North India, I analyze how each performance appropriates, complicates, or reinforces the interwoven patriarchal concepts of public and private on the one hand, and femininity and masculinity on the other. In so doing, I also consider how both space and kinship are strategically deployed in these performances, and the different meanings of resistance and feminist politics embedded and implied in each performance. I argue that a focus on these processes allows us to grapple with the ways in which gendered materialities — shaped by class, caste, and geographical location — become central to the articulation of politics. This framework opens up new “spaces” to examine how multiple publics are constituted and reconfigured in terms of their socio-political identities and provisional alliances in and through publicization/privatization struggles, without essentializing or fixing the meanings of either public or private or of the spaces in which public/private acts are enacted.

[Bron/Source:

[https://www.researchgate.net/publication/253317459 Women's Theater and the Redefinitions of Public Private and Politics in North India 1](https://www.researchgate.net/publication/253317459_Women's_Theater_and_the_Redefinitions_of_Public_Private_and_Politics_in_North_India_1)]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

[https://www.researchgate.net/publication/253317459 Women's Theater and the Redefinitions of Public Private and Politics in North India 1](https://www.researchgate.net/publication/253317459_Women's_Theater_and_the_Redefinitions_of_Public_Private_and_Politics_in_North_India_1)

Neal Cleaver, Kathleen (1999). Women, power, and revolution, In/dans: *New Political Science*, 1999, vol. 2, Pages 231-236 | Published online: 13 Dec 2007

The relevant way to understand gender dynamics inside the Black Panther Party starts with this question: “How could a young black woman raised during the 1950s find someplace to take collective action against the repressive social conditions she faced and bring about

revolutionary change?” The conventional assumption that somehow being part of a revolutionary movement was in conflict with appropriate conduct for a woman has grown more sophisticated; now the assumption most gender questions voice is that feminist concerns could not have been addressed within an armed, black revolutionary organization. In reality, the women who filled the ranks of our organization did not have specifically designated sex roles. According to a survey Bobby Seale conducted in 1969, two-thirds of the members of the Black Panther Party were women. What I think is distinctive about gender relations within the Black Panther Party is not how they duplicated what was going on in the misogynous and authoritarian larger world, but how it positioned women to contest discrimination, abuse, and sexism. The Black Panther Party continued to struggle for the rights and freedom that our people have demanded for over a century, stated in post-Civil War conventions, in civil rights protests, and African liberation struggles against colonial domination. This is what the women who flocked into the Black Panther Party were fighting to achieve, and it must be in this context that gender dynamics are discussed, placing Black Panther women within the tradition of freedom fighters who insisted that their gender, their race, and their humanity all be respected at the same time. [Bron/Source: <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/07393149908429865>]

NL/ Te consulteren via het Amazone Documentatiecentrum – FR/ A consulter par le Centre de Documentation d'Amazone

Preciado, Beatriz (2003). Féminismes, queer, multitudes. In/dans: *Multitudes* 12, printemps 2003, Majeure 12.

Notes pour une politique des “anormaux” Cet article traite de la formation des mouvements et des théories queer, de la relation qu’ils entretiennent avec les féminismes et de l’utilisation politique qu’ils font de Foucault et de Deleuze. Il explore aussi les avantages théoriques et politiques que procure la notion de “multitudes” par rapport à celle de “différence sexuelle” pour la théorie et le mouvement queer. À la différence de ce qui se passe aux Etats-Unis, les mouvements queer en Europe, s’inspirent des cultures anarchistes et de l’émergence des cultures transgenres pour contrer l’“Empire Sexuel” notamment en proposant une dés-ontologisation des politiques des identités. Plus de base naturelle (“femme”, “gay”, etc.) qui puisse légitimer l’action politique. Importance non de “la différence sexuelle” ou de “la différence des homosexuels (le) s”, mais des multitudes queer. Une multitude des corps : corps transgenres, hommes sans pénis, gouines garous, cyborgs, femmes butchs, pédés lesbiennes... La “multitude sexuelle” apparaît ainsi comme le sujet possible de la politique queer.

[Bron/Source:<https://www.multitudes.net/Multitudes-queer/>]

NL/ Online te raadplegen via – FR/ A consulter en ligne via:
<https://www.multitudes.net/Multitudes-queer/>

Preciado, Beatriz (2008). *Testo junkie: sexe, drogue et biopolitique*. Grasset, ISBN : 978-2-246-73271-6

« Ce livre n’est pas une autofiction. Il s’agit d’un protocole d’intoxication volontaire à base de testostérone synthétique. Pendant le temps de cet « essai corporel », deux

impondérables : la mort de Guillaume Dustan et le tropisme du corps de Beatriz Preciado vers le corps de V.D. Sont enregistrées ici aussi bien les micro-mutations physiologiques et politiques provoquées par la testostérone dans le corps de Beatriz Preciado que les modifications théoriques et physiques suscitées dans ce corps par la perte, le désir, l'exaltation, l'échec ou le renoncement. « Le lecteur ne trouvera pas ici de conclusion définitive sur la vérité de mon sexe, ni d'oracle sur le monde à venir. Je donne à lire ces pages qui dessinent les croisements des théories, des molécules et des affects, pour laisser trace d'une expérience politique dont la durée exacte a été de 236 jours et nuits et qui continue aujourd'hui sous d'autres formes. Si le lecteur trouve ici, assemblés sans solution de continuité, des réflexions philosophiques, des récits de session d'administration d'hormones, et des registres détaillés de pratiques sexuelles, c'est simplement parce que c'est le mode sur lequel se construit et se déconstruit la subjectivité. » B.P.
[Bron/Source:<https://www.grasset.fr/livres/testo-junkie-9782246732716>]

NL/ Te consulteren via Rosadoc – FR/ A consulter par Rosadoc
Bookmark: <https://anet.be/record/rosa/opacrosa/c:lvd:14724881/N>

Preciado Paul B. (2019), *Un appartement sur Uranus* : Préface de Virginie Despentes, Grasset, 2019. ISBN 978-2-246-82067-3

Au XIX siècle, lorsque l'homosexualité est inventée comme crime et maladie mentale en Europe, l'écrivain Karl Heinrich Ulrich est le premier à se déclarer « uraniste » et à affirmer les droits de « ceux qui aiment différemment ». Après lui, Preciado refuse le protocole médico-légal de changement de sexe et entreprend un projet de transformation de son corps et de sa subjectivité via l'auto-administration de testostérone.

Il relate cette traversée, ce devenir « homme-trans », au fil de chroniques dans *Libération* entamées comme Beatriz et poursuivies une fois devenu Paul. Il y développe une philosophie politique dépassant les questions de sexualité et évoque des questions politico-sociales comme le devenir néo-fasciste en Europe, la crise grecque, les luttes zapatistes au Mexique, le conflit en Catalogne. Car la dualité sexuelle et son l'épistémologie binaire sont le cadre général de nos sociétés « technopatriarcales et hétérocentrées ».

La masculinité s'y définit par le droit des hommes à donner la mort et la féminité par l'obligation des femmes à donner la vie. L'hétérosexualité est à la fois une politique du désir et un régime de gouvernement imposant un système de violence et de domination. Face à ce régime, la culture queer et trans est celle du l'expérimentation du genre et de la non-naturalisation des positions de pouvoir. Les corps sont équivalents, le pouvoir est redistribué.

En devenant Paul, Preciado, « dissident du système genre-genre », met en pratique la révolution sexuelle et politique qu'il appelle de ses vœux. Il propose ainsi une cartographie de technologies du pouvoir aussi bien qu'une guide des nouvelles stratégies de résistance à la norme.

[Bron/Source:https://www.furet.com/ebooks/un-appartement-sur-uranus-preface-de-virginie-despentes-paul-b-preciado-9782246820673_9782246820673_9.html]

NL/ Te consulteren via de UAntwerpen. Bibliotheek Stadscampus – FR/ A consulter par l' UAntwerpen. Bibliotheek Stadscampus.

<https://anet.be/record/rosa/opacrosa/c:lvd:14955644/N>

Roland, Barbara (2017). Au lieu de la performance, des "non-lieux" de la représentation ? In/dans: *Ad hoc n° 6 L'original absent*, Comité scientifique : Ricardo Bedoya Forno, Flavia Bujor, Loïse Lelevé, décembre 2017

Dès la fin des années cinquante, les avant-gardes émergentes marquent un bouleversement du modèle classique, dit poétique et/ou représentatif de l'art, dont elles révèlent le malaise, voire la clôture dans ses principes, ses cadres et ses fondements, et le désenchantement de la modernité[2]. Les pratiques et les théories de l'art (de la) performance et du théâtre expérimental questionnent, voire renversent, les conceptions binaires et bipolaires de la représentation dramatique, de la performance et de la mimésis aristotélicienne, qui consiste à faire croire en l'illusion de la représentation, sur le mode de la « dénégarion », d'un « original absent » qu'elle rendrait présent. Le régime esthétique des arts porte l'espoir d'un « au-delà » de la représentation, et par là même d'un certain ordre du représentable...

... Au-delà du principe binaire de la représentation, d'interprétation (performance) et de présentification illusoire de mondes et de personnages de fiction, il y a adoption d'une posture trans-représentationnelle : de traversées, de changements des modalités bipolaires qui plongent dans l'aliénation des identifications factices à des modèles réels, fictifs, de représentation de genres. Les événements, de toutes sortes – de l'art (de la) performance, du théâtre[57], de la danse ou autres –, se font lieux de performances et de re-présentations originales : des présents auxquels l'espace, le mouvement et la parole sont accordés, des sans-voix, anonymes enerrés dans le silence, des absents qui ne peuvent être là ; d'élaboration des interactions et des espaces entre eux, d'intégration et appropriation des affects, des histoires, des savoirs en leurs lieux, de résistance et dés-identification aux terreurs intimes et politiques de répression et de censure, de subjectivations et d'objectivations originales éthiques, esthétiques et politiques.

[Bron/Source: tekst artikel/texte de l'article]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

<https://adhoc.hypotheses.org/595>

Roland, Barbara (2012). « Entre ici et ailleurs », Lucille Calmel. In/dans: *L'art même 56*, rédactrice en chef : Christine Jamart, CFWB, Bruxelles, troisième trimestre, 2012

C'est peut-être à l'intersection de la plateforme scénique que constituent le web et l'espace de la représentation, que l'on trouve LUCILLE CALMEL1, là où l'on ne se trouve plus qu'à force d'y avoir été ou peut-être de n'y avoir pas réellement été. Pas vraiment ici, pas vraiment ailleurs, l'artiste web, metteuse en scène, écrivaine et performeuse se démultiplie dans le flux d'un corps à corps avec la machine, là où les traces de l'expérience sont matières à [re]création.

[Bron/Source: koptekst artikel/entête de l'article]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via
<http://www.lartmeme.cfwb.be/no056/documents/AM56.pdf>

Roland, Barbara (2017). Performance, représentation, événement. In/dans: *Hybrid Malaise dans la représentation*, 04 | 2017

Depuis la fin des années cinquante, les avant-gardes émergentes sont à l'origine d'un bouleversement du modèle classique, dit poétique et/ou représentatif de l'art. Les pratiques et les théories de l'art (de la) performance, du théâtre, de l'événement performatif/postdramatique questionnent, voire renversent, les conceptions binaires et bipolaires de la représentation dramatique : de la performance et de la mimésis aristotélicienne, qui consiste à faire croire en l'illusion de la représentation, sur le mode de la « dénégation », d'un « original absent » qu'elle rendrait présent. À partir du degré zéro de la représentation, cette recherche envisage quelques problématiques originales et innovantes de ses fonctions. Des qualités autoréférentielles et rhizomatiques des événements contemporains et d'une transition du modèle représentationnel structuré par la mimésis au modèle performatif et de sa magnetis, au niveau plus ambigu de dénouement et de démythification des rapports entre présences et absences des sujets et des objets des performances et des représentations ; du clivage spectatoriel et des (non-)lieux de sa représentation aux lieux sensibles de traversées et de transformations intelligibles de ses modalités, l'adoption d'une posture trans-représentationnelle implémente les « non-lieux » de la représentation en lieux de (r-)évolution événementiel et pacifique de situations de co-présence.

[Bron/Source: <http://www.hybrid.univ-paris8.fr/lodel/index.php?id=810>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via
<http://www.hybrid.univ-paris8.fr/lodel/index.php?id=810>

Roland, Barbara, (2010). Polysémies du corps. In/dans: *Scènes 29, 18 Croisements Art, Espace, Public*, rédactrice en chef : Sylvia Botella, Bellone, Bruxelles, septembre.

Entre petits cours d'histoire et pluralité d'actions singulières dans l'espace public, des corps comme emportés par leur propre force. Des corps incorrects.

Au-delà des formes traditionnelles du cirque et du théâtre de rue, adaptées à la création dans la ville, il s'agit, ici, d'évoquer la pratique originale d'un échantillon d'artistes et/ou de collectifs, actifs du début du XXe siècle à nos jours, sur base d'un inventaire historique des divers types d'actions et de manifestations. En se concentrant plus spécifiquement sur les actions solitaires autonomes (ou à deux), que nous pouvons distinguer des spectacles de groupe conçus et dirigés pour l'espace public, dont le regain actuel rappelle les productions du début du vingtième siècle en Russie, mais aussi les sorties dans la rue encouragées dès 1911 par les manifestes futuristes qui, malgré la répression des autorités et les réactions violentes du public, exhortaient les jeunes créateurs à se dégager des contraintes formelles, et à voir dans l'action en espace public le moyen de créer un art socialement engagé.

[Bron/source: *tekst artikel/texte de l'article*]

NL/ Raadpleegbaar via het Amazone documentatiecentrum - FR/ Consultable via le Centre de documentation d'Amazone

Roland, Barbara, (2011). « Sur le chemin du merveilleux », Mehdi-Georges Lahlou. In/dans: *L'art même* 53, rédactrice en chef : Christine Jamart, CFWB, Bruxelles, quatrième trimestre.

Comme chaque année depuis plus de trente ans, le Centre Culturel Wolubilis met en lumière un duo d'artistes œuvrant en Fédération Wallonie-Bruxelles, par le biais d'une exposition et d'un ouvrage de synthèse qui leur sont respectivement consacrés¹. Jusqu'en janvier, sont ainsi à découvrir les univers de PAULINE CORNU et MEHDI-GEORGES LAHLOU, artiste résidence à la MAAC (Bruxelles), dont les œuvres singulières invitent à reconcevoir le réel.

[Bron/Source: inleiding artikel/Introduction de l'article]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via
<http://www.lartmeme.cfwb.be/no053/documents/AM53.pdf>

Sandford, Mariellen R. (1995), *Happenings and Other Acts*, London ; New York : Routledge, 1995

At last these and other teasing fundamental questions are answered in this extraordinary volume. Articles, statements, interviews and essays by and about some of the most influential avantgarde artists and performers are presented here for the first time since they were originally published. They include: Allan Kaprow John Cage Yvonne Rainer Claes Oldenburg Ann Halprin George Maciunas *Happenings and Other Acts* is a unique and important collection of original material, and concludes with a special essay by Gunther Berghaus on European happenings.

[Bron/Source:

<https://www.amazon.co.uk/Happenings-Other-Acts-Worlds-Performance/dp/0415099366>]

NL/ Raadpleegbaar via de Universiteit Antwerpen – FR/ A consulter par l'Universeit Antwerpen
<https://anet.be/record/rosa/opacrosa/c:lvd:967784/N>

Sztandara, Magdalena (2018). To Be Unworthy of National Stage. Women's Disobedience as Performative Practices. In/dans: *Glasnik Etnografskog instituta*. 66. p. 347-366.

On August 5, 2015, two dramatizations were played in the public space of a small Croatian city. The scene for the first of them was the theatre stage in Rijeka, where five women of different nationalities "presented" their private stories. Second, its climax had at the door of the theatre, and members of veteran and war volunteer associations, and supporters of the Armada football club played the main roles. The twentieth anniversary of Operation „Storm” seems to be a meaningful example of the way in which the processes and acts of its commemoration took place in public space: at the theatre and streets of the city. The situation of commemoration launched the processes and practices in which social performance became at the same time a creative act that expressed opposition as well as

action supporting normative protocols and structures of power. Social dramatizations in Rijeka, both "in" and "in front of" the theatre, show that theatre is a very important type of public space, which not only exists as a specific place of communication, but it also has a status of conceptual subject with a particular history and separate semantic dimensions. In order to understand the entitled "disobedience", it is necessary to deal with several essential issues, such as: performance of resistance and obedience, categories of "national theatre" and "experts" of everyday life; public space and the right to it; memory and "counter-memory" and relationship between performance and archive.

[Bron/Source:

https://www.researchgate.net/publication/328616601_To_be_unworthy_of_national_stage_Women's_disobedience_as_performative_practices]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

https://www.researchgate.net/publication/328616601_To_be_unworthy_of_national_stage_Women's_disobedience_as_performative_practices

Vanattenhoven-Mortier, Daphné (2019). Introduction au théâtre de l'opprimé en Belgique, de son histoire à ses techniques. In/dans: *Analyse de l'IHOES n° 205 • 30 décembre 2019*

Je propose ici de brosser un bref portrait de ce mouvement qui est mondialement connu, cependant de manière très partielle voire approximative aux yeux de ceux qui s'y intéressent. En d'autres termes, une alternative aux nombreuses publications à son sujet, qu'elles soient académiques ou écrites par le père du théâtre de l'opprimé, le Brésilien Augusto Boal. Mon propos s'articulera, comme cela a majoritairement été fait dans les écrits d'Augusto Boal, par la mise en parallèle de son histoire, celle de l'homme intrinsèquement liée à celle de sa proposition théâtrale, et de la création des techniques qui ont été et sont encore aujourd'hui utilisées aux quatre coins de la planète. Je reviendrai ensuite plus en détail sur les trois principales techniques pratiquées en Belgique francophone, qui a constitué mon terrain de recherche.

[Bron/Source: *Inleiding van het artikel/Introduction de l'article*]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne via

http://www.ihoes.be/PDF/IHOES_Analyse205.pdf

Van Langendonck, Katleen & Magnus, Bart & De Graeve, Leen (2014). *Vrouw/man-verhoudingen in het Vlaams podiumkunstenlandschap: een genderstudie van 1993 tot 2012. – Onderzoek uitgevoerd in het kader van de tweede editie van het WoWmen-festival*

Naar aanleiding van WoWmen! #2, Kaaitheaterfocus op gender, maatschappij en kunst, initieerde programmator Katleen van Langendonck een onderzoek naar vrouw-manverhoudingen in het gesubsidieerde Vlaamse podiumkunstenlandschap. Het Kaaitheater werkte hiervoor samen met VTi, Steunpunt voor Podiumkunsten, het Sociaal Fonds voor Podiumkunsten en Leen De Graeve, (theaterwetenschapster en -maakster).

We onderzochten de genderverhoudingen bij:

1. Artiesten podiumkunsten gedurende de afgelopen twintig seizoenen (1993-1994 tot 2012-2013)
2. Alumni van de podiumkunstenscholen in die periode
3. Vlaamse cultuurprijzen en de State of the Union, de openingstoespraak van het Theaterfestival
4. Niet-artistische en artistieke loontrekkenden in de podiumkunstensector in het jaar 2012
5. Raden van bestuur en directies van dans- en theatergezelschappen, stadstheaters, kunstencentra, werkplaatsen en festivals en de beoordelingscommissies en adviescommissie.

We onderzochten 20 seizoenen gesubsidieerde Vlaamse podiumkunsten. Dit omvat 13.317 producties, 21.805 artiesten, 128.299 credits en 1281 alumni. Daarbovenop onderzochten we voor de huidige situatie 102 werkgevers, 2898 werknemers, 116 directies, 39 raden van bestuur, 32 genomineerden voor de Vlaamse cultuurprijzen en 29 sprekers voor de State of the Union. We keken niet alleen naar artiesten, maar maakten ook een plaatje van de totale podiumkunstensector.

[Bron/source: *Inleiding onderzoek/Introduction de la recherche*]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne

https://www.kaaitheater.be/sites/default/files/14_03_10_wowmen_onderzoek.pdf

Verlinden, Elodie (2019). Quand la danse s'infiltré dans le quotidien. In/dans: *La Thérésienne. Revue de l'Académie royale de Belgique (2019-2 : Frontières de la re-présentation)*

Danser dans l'espace public, souvent simple translation hors les murs, ne permet pas d'éviter la reproduction de ce qui se déroule dans les salles de spectacle. Si l'objectif est de proposer une autre adresse, une expérience différente, il convient de s'infiltrer plus subtilement dans les codes établis afin de les briser pour laisser la place à d'autres signes, d'autres rapports à la performance. L'analyse du travail de la chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier permet de comprendre comme une telle "infiltration" est possible et fonctionne.

[Bron/Source: <https://popups.uliege.be/2593-4228/index.php?id=907>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne

<https://popups.uliege.be/2593-4228/index.php?id=907&file=1>

DOI: <https://doi.org/10.25518/2593-4228.907>

Wernaers, Camille (2018). Kubra Khademi, artiste afghane et féministe dans la ville. In/dans: *Axelle*, N°214 / p. 28-29, décembre 2018

L'artiste afghane Kubra Khademi utilise son corps pour bousculer les limites de l'espace public. Malgré les difficultés – elle a dû fuir son pays à la suite d'une performance et vit aujourd'hui en exil –, elle continue à développer une pratique artistique féministe. axelle l'a rencontrée lors de son passage à Bruxelles.

[Bron/Resource: <https://www.axellemaq.be/kubra-khademi-artiste-feministe/>]

NL/ Online raadpleegbaar via - FR/ Consultable en ligne
<https://www.axellemag.be/kubra-khademi-artiste-feministe/>

Wittig, Monique (1992). *The straight mind and other essays*. New York : Harvester Wheatsheaf, 1992. ISBN-10 0-7450-1278-7

These political, philosophical, and literary essays mark the first collection of theoretical writing from the acclaimed novelist and French feminist writer Monique Wittig.

[Bron/Source: <https://www.amazon.com/Straight-Mind-Other-Essays/dp/0807079170>]

NL/ Te consulteren via de UAntwerpen. Bibliotheek Stadscampus – FR/ A consulter par l'UAntwerpen. Bibliotheek Stadscampus.

Bookmark: <https://anet.be/record/rosa/opacrosa/c:lvd:698522/N>

Wittig, Monique (2013). *La pensée straight*. Paris : Ed. Amsterdam, 2013. ISBN : 978-2-35480-128-1.

En 1978, Monique Wittig clôt sa conférence sur « La Pensée straight » par ces mots : « Les lesbiennes ne sont pas des femmes. » L'onde de choc provoquée par cet énoncé n'en finit pas de se faire ressentir, aujourd'hui encore, dans la théorie féministe et au-delà. En analysant l'aspect fondateur de la « naturalité » supposée de l'hétérosexualité au sein de nos structures de pensées, que ce soit par exemple dans l'anthropologie structurale ou la psychanalyse, Monique Wittig met au jour le fait que l'hétérosexualité n'est ni naturelle, ni un donné : l'hétérosexualité est un régime politique. Il importe donc, pour instaurer la lutte des « classes », de dépasser les catégories « hommes »/« femmes », catégories normatives et aliénantes. Dans ces conditions, le fait d'être lesbienne, c'est-à-dire hors-la-loi de la structure hétérosexuelle, aussi bien sociale que conceptuelle, est comme une brèche, une fissure permettant enfin de penser ce qui est « toujours déjà là ».

[Bron/Source: <http://www.editionsamsterdam.fr/la-pensee-straight-2/>]

NL/ Te consulteren via de Université de Lille – FR/ A consulter par l'Université de Lille

Bookmark: <http://www.sudoc.fr/171342755>